

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition quotidienne (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire " " 1.00. Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne 1ère insertion 0 10. Chaque insertion subséquente 0 05. Trois insertions par semaine 0 06. Deux " " " " 0 07. Une " " " " 0 08.

VENDREDI, 29 NOVEMBRE 1889

Prêtez à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'un avis au bureau par carte postale ou autrement.

SONS DU JOUR

On attend l'hon M. Royal, en cette ville samedi.

M. John Livingstone, journaliste bien connu, va prendre la rédaction du Calgary Herald.

Les chambres de Québec ouvriront le 7 janvier.

Extrait de la Patrie sur les beautés de l'administration Mercier:

Quant aux commissions payées par les entrepreneurs pour des fins politiques, cela ne va ni mieux ni pire que sous le régime conservateur, avec cette différence, paraît-il, qu'on divisait plus impartialement, chez les uns ou les autres, les faveurs et les foudres.

Nos lecteurs sans doute se rappellent M. Cloran avocat de Montréal que le gouvernement Mercier a envoyé au Manitoba pour étudier le système du jury. Depuis son arrivée à Winnipeg ce monsieur a été complètement perdu de vue; des recherches ont été faites par des gens qui s'intéressent à son sort; mais inutilement. La rumeur s'accroît qu'il aurait été emporté par un épileptique.

Les lettres pour l'élection de Standaed ont été émanées hier soir. La nomination des candidats est fixée au 9 et le scrutin au 16 décembre.

D'après les informations que nous avons eues, l'hon M. Colly serait en part acclamation, à moins peut-être que les égalisateurs de Québec veuillent faire sentir leur influence. Dans le cas où l'opposition viendrait de ce côté là, on dit que M. Laurier recommanderait à ses partisans d'appuyer la candidature du nouveau Président du conseil.

Le Witness n'est pas du tout content de l'entrée de M. Colly dans le cabinet. Il prétend que ce portefeuille est la récompense de son attitude sur la question des biens des Jésuites. Il conseil aux électeurs de Standaed de lui susciter un adversaire.

Cela n'empêchera pas la Patrie, l'Electeur, la Justice et l'Etendard de dire à leurs lecteurs que les égalisateurs sont conservateurs et torys.

Pour une nouvelle sensation, celle-ci en est une: On sait que l'ordre de St-Sulpice est devenu propriétaire, par don du gouvernement français, de certaines propriétés dans l'île de Montréal et ailleurs qui valent plus d'un million. Sous le régime français, les Sulpiciens étaient tenus de fournir au gouvernement un état de leurs transactions annuelles, mais depuis la conquête cette ordonnance est restée lettre morte. On dit maintenant sous bonne autorité qu'un partisan de M. Mercier, inspiré par les Jésuites, a mandata à la prochaine session de faire revivre l'ancienne coutume afin de connaître le bilan des Sulpiciens.

La Patrie publiait mercredi dernier un article contenant des reproches à l'adresse de M. Mercier, pour le trop grand part de patronage accordé à M. Louis Perrault, imprimeur de Montréal. Celui-ci, qui a des principes, ne peut pas souffrir qu'on mette en doute son dévouement à la cause nationale. Il le publie, donc dans La Presse une longue lettre à laquelle nous empruntons ce qui suit:

La Patrie dit M. Beaugrand proclame si haut la splendide situation financière n'a dû se débiter, la substance qui à la généralité de quelques bons libéraux au nombre desquels j'avais l'honneur de me compter. Le vaillant et indépendant directeur d'aujourd'hui accepterait-ils bien volontiers sa place ou le picotin hebdomadaire du contracteur Louis Perrault.

Quant aux services rendus au parti par M. Beaugrand, avec son journal, les opinions diffèrent. Beaucoup se demandent si il ne nous a pas fait plus de mal que de bien depuis sa fondation et puis il s'agit de caucans, on se demande aussi, si celui qui a réellement profité du grand service fait par quelques libéraux dévoués n'est pas ce même vaillant et indépendant directeur qui tire aujourd'hui à boulets rouges dans les rangs des amis de l'honorable M. Mercier.

Trois grands faits dominent l'histoire économique du Brésil dans le dernier quart de siècle: l'émancipation des esclaves et l'accroissement considérable de l'immigration du bassin de l'Amazonie et du commerce; le développement extraordinaire de la culture du café. Le recensement de 1872, le dernier qui ait été fait avait relevé l'existence de quinze cent mille esclaves sur une population de six millions d'habitants. La situation était de savoir si l'abolition de la servitude n'entraînerait pas la ruine des cultures du pays. La loi qui a émancipé définitivement les esclaves n'est que du 13 mai 1888; elle n'a donc pas encore donné ses conséquences; mais l'expérience du passé permet de les attendre sans inquiétude. En effet, la traite était supprimée, l'esclavage ne se recrutait plus, et une série de mesures d'affranchissement progressif ayant été prises, le nombre des esclaves avait été réduit de moitié en seize ans; il était tombé à sept cent mille en 1888. Cependant, bien que les forces productives du Brésil aient diminué avec le travail servile, la production du café a plus que doublé dans la période de 1877 à 1887; elle s'est élevée de cent soixante dix-sept millions à quatre cent millions de kilos. C'est là un fait capital, dont il est facile de déduire les conséquences au point de vue de l'avenir économique de la nouvelle république.

La légende de Baltimore

Les agissements de M. Mercier à Baltimore ne pouvaient longtemps rester dans le clair-obscur où ses amis auraient voulu les tenir. Ces gens, l'Electeur en tête et le Montreal Herald en queue, avaient préparé toute une légende nous montrant l'agent de la rue Bleury plus éloquent que Dougherty et plus applaudi que l'évêque Ireland.

Mais de même qu'il n'y a pas de héros "pour son valet de chambre" de même aussi, ceux qui ont vu de près le grand homme dans la capitale du Maryland ont eu besoin d'un verre grossissant pour arriver à le grandir, à le mettre à l'égal des proportions gigantesques que lui prêtent l'Electeur et le Mercury Galant de la presse libérale-réactionnaire.

Les gens de Baltimore et de New-York ont beaucoup trop dédicats pour commettre des indiscretions et nous dire à l'oreille que notre grand Premier de Québec avait joué un rôle bien restreint. En gens qui connaissent les devoirs du maître de céans envers ceux qu'il héberge, ils se sont-ils tant qu'il était humainement possible de se faire et n'ont pas voulu nous donner la juste mesure de ce qu'a dit et fait au Centre notre M. Mercier.

Mais ils n'ont pu tenir devant tant d'insolence continue. La presse de M. Mercier était en train de faire converger vers cet homme tout ce qui a caractérisé le Centre. Il avait été le héros: les Gibbons, les Fehan, les Spaulding avaient pili à côté de cette incarnation de la Providence, de ce Jésus laïque.

Son discours! Oh! ce discours imprimé quinze jours à l'avance dans les ateliers de M. Pacard et du "Herald", c'était un prodige de sentiment religieux, de philosophie archi-profonde et de forme littéraire.....

Depuis la préface de Cromwell et la Somme de St. Thomas, jamais pareil bruit ne s'était fait dans le Landement de la philosophie chrétienne et de la littérature classique. Ces louanges plates, ces irritantes exagérations ont fini par lasser les gens de la bas et un New-Yorkais, dans une lettre très mesurée, de mandante l'aurole que M. Mercier se faisait faire sur commande.

Voici des parties de cette lettre, les italiques étant de nous: "J'ai lu dans une gazette du Canada le discours prononcé par l'hon. M. Mercier au congrès de Baltimore. C'est un hommage rendu à la province de Québec dans la personne de son premier ministre, homme que vous devez aux efforts de l'Electeur des Jésuites. Sans eux, M. Mercier n'aurait pas parlé, car, lorsqu'on a fait la demande à Mgr Ireland, président du Congrès, de permettre à votre Premier ministre de prononcer un discours, Sa Grandeur a donné un refus formel.

Tous les travaux à lire lus par les orateurs avaient été soumis au préalable à un comité spécial, afin qu'il n'y ait pas de notes discordantes dans le congrès, et, comme M. Mercier n'avait pas soumis son discours, n'ayant pas été invité à la faire, on refusa d'abord de l'entendre.

Après avoir retiré leurs instances, les amis de M. Mercier réussirent à obtenir le consentement voulu. Il devait prendre la parole après M. Dougherty, le grand orateur catholique dont nous nous enorgueillissons à New-York, mais l'effet produit par ce missionnaire fut tel que M. Mercier n'osa pas se présenter. On demanda au congrès la permission de ne le faire que le lendemain. Je ne voudrais pas diminuer le mérite oratoire de M. Mercier, mais on ajoute que son discours a été composé par un des Pères Jésuites.

AU CONSEIL DE VILLE

Séance d'urgence

Tous les échevins, moins deux, étaient à leur poste hier pour décider le mode à suivre pour l'enlèvement de la neige.

Après quelques remarques sur la nécessité de faire commencer cet enlèvement avant 10 hrs ce matin, le rapport que nous avons publié hier est adopté.

On décide de donner jusqu'au 12 décembre prochain pour la réception des soumissions pour la pose du nouveau tuyau. Les bases du contrat seront étudiées d'ici à lundi.

Voici le rapport annuel du comité de l'Assistance pour l'exercice finissant le 31 Octobre.

Table with columns: DEPENDS, RECETTES, Balance. Rows include: Entretien et réparation, Administration, Collection, Service d'Alarme, Arrosage, Intérêt, Amortissement, Construction, Au compte de dédit, Recettes, Ventées de débetures, Arrosage, Total, Moins amorti 1889, Plus à collecter, Comptes des dépenses, Balance.

Table with columns: Location, Amount. Rows include: Victoria, Dalhousie, Wellington, Centre, St. George, Ottawa, Ridesau.

extraordinaires: A onze heures hier matin, la vitesse du vent à l'observatoire de McGill sur le sommet de la montagne était de soixante milles à l'heure. Au télégraphe d'alarme à l'hôtel de ville, sa vitesse était de 53 milles à la même heure.

DEPECHE DU SOIR

IMMENSE CONFLAGRATION

Cinq millions en cendre

Boston, 29 nov.—Le feu s'est déclaré ce matin, quelques minutes après 8 heures, dans l'immeuble King et Bedford. On pensait que la bâtisse était à l'épreuve du feu, ce qui n'empêcha pas qu'elle a brûlé comme une boîte d'allumettes, et les flammes s'élevaient à des centaines de pieds de haut. On appela d'abord une section du département du feu; mais on s'aperçut bien vite que les pompiers ne se rendraient pas maîtres de l'incendie.

Paris, 29 nov.—Le ministre des affaires étrangères a reçu de Rio de Janeiro des dépêches disant qu'un gouvernement étranger n'avait encore reconnu le gouvernement provisoire du Brésil et que le cabinet brésilien attendait la décision de l'Assemblée avant de demander d'être reconnu.

Les représentants français au Brésil ont reçu des instructions leur enjoignant de maintenir les bonnes relations qui existaient précédemment avec le gouvernement impérial. Tous les consuls étrangers au Brésil ont des ordres semblables.

Paris, 29 nov.—La banque nationale de Rio Janeiro a envoyé le télégramme suivant: "Tout est satisfaisant. Change 27. Valeurs intérieures fermes."

THE BROADWAY

Dernière Semaine

Paris, 29 nov.—Un syndicat de raffineurs de sucre a envoyé récemment au gouvernement une pétition lui demandant l'autorisation de correspondre directement avec les consuls français à l'étranger pour obtenir d'eux des informations intéressantes l'industrie sucrière. Le cabinet est disposé à accorder la demande des pétitionnaires.

La détection de Thuyet

Paris, 27 nov.—Le Journal des Débats dit que Thuyet, l'ex-régent d'Annam, qui s'était enfui à Canton et qui s'efforçait de trouver des hommes et de l'argent pour guerroyer en Annam, a été, par ordre du vice-roi, emprisonné avec les mandarins qui l'accompagnaient.

En Espagne

Madrid, 29 nov.—On croit que le cabinet sera incessamment reconstitué. M. Sagasta, président du conseil, cherche à concilier les libéraux dissidents, et pour atteindre ce but, il opère, croit-on, plusieurs changements dans le ministère.

A la diète hongroise

Pesth, 29 nov.—A la chambre basse de la diète hongroise, M. Joki, l'auteur, a dit qu'il était nécessaire de conserver l'union la plus étroite avec l'Autriche et de soutenir la politique étrangère de la monarchie. Il a fait l'éloge des services rendus au pays par le premier ministre Tisza.

La ligne nationale irlandaise de Québec

Québec, 29 nov.—Les recettes de la Ligne nationale irlandaise de Québec, durant l'année finissant le 1er novembre, ont été de \$124,09, et les dépenses de \$507,31, laissant une balance de \$116,78. Le montant collecté pour le fonds Parnell a été de \$905,25.

Enquête du coroner

Québec, 29 nov.—M. le coroner Bellan a tenu une enquête à la morgue au sujet de la mort de Marie-Adeline Crépanit, femme de Napoléon Doyer, qui est morte dimanche soir au poste central de police. La défunte était âgée de trente-six ans, et depuis des années vivait séparée de son mari que l'on croit être aux Etats-Unis.

Incendie cette nuit

Montréal, 29 nov.—Vers 1.45, hier matin une alarme de feu appela les pompiers au No 100 rue Albert, où demeura un charretier du nom de Léandre Charlebois. Actives par la violence du vent, les flammes, pendant un certain temps, menaçaient tout le pâté de maisons, mais grâce aux efforts de nos pompiers on a réussi à circonscire les dommages à l'écurie et aux hangars, qui furent complètement détruits. Les hommes du feu ont de sauvetage réussirent à sauver deux chevaux.

Le vent 40 milles à l'heure

Montréal, 29 nov.—La tempête qui a passé sur Montréal hier a pris des proportions

Imperial Warehouse

Dernière Semaine

VENTE TOTALE

NOUVEAUTES

VENTE TOTALE

Dernière Semaine

VENTE TOTALE

Imperial Warehouse

Dernière Semaine

VENTE TOTALE

NOUVEAUTES

VENTE TOTALE

Dernière Semaine

VENTE TOTALE

LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co.

LA VENTE

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & Co.

Hotel - Riendeau

GEORGE COX

JULIEN & CIE

TOUJOURS EN MAGASIN

SAUCI-SÈT ET BOUDINS

A Vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS

REMEDE DE PINUS

CHAS. DESJARDINS

LFS MEILLEURS OU LITES DE CHARBON

CHARBON

PHOTOGRAPIES

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

PITTAWAY & JARVIS

EDITION COMPLETE

OFFICIELLE

LES BIENS DES JESUITES

P. C. GUILLAUME

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau - 559 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêté avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B.A. - M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUÉBEC

O'GARA & REMON

AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES ETC

Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont.

MARTIN O'GARA, C. E. - E. P. HEN

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Par le s. Notaires, etc. etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa

GEO. MCLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême et le Parlement

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérales

et de Québec, 183 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVELEY

AVOYAT, SOLICITEUR, ETC

BUREAU: -

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

ST. WAHRT, CHRYSLER & GUDFREY

AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART - F. H. CHAYLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Ru sell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS POUR LA COUR

Suprême, le Parliement et les Départements

R. A. BRADLEY, NOTAIRES, ETC.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de

remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES

DÉPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hôtel Russell

Arthur W. Gundry, F. C. POWELL

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour

Suprême, le Parliement et les Départements

Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITPIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et prompti-

tude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Age on les ventes de ses objets de

Star Yacht and other goods.

Charbon Extra fin et doublement américain,

venant de mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN -

COSTUMES -: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout

de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

EDITION COMPLETE

-ET-

OFFICIELLE

-DU DÉBAT SUR-

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - EN VENTE CHEZ -

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex